

Journal de l'Europe

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

MALADIES de la PEAU et VICES du SANG
SPECIALITES RENOMMEES
Laboratoires scientifiques de la PHARM^{ie} DU TRICHON ROUBAIX
Docteur VERHAEGHE
Remède, tous les jours
Non sprecht slaamsch

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	» 23.00; » 43.00; » 80.00
Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00
» Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

REDACTION

ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURNAI..... 33, rue Carot. Téléph. 87.
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.
PARIS..... 15, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.40.

Chèques postaux

87 Lille

BRADERIE MONSTRE
en CONFECTIONS POUR DAMES LINGERIE et BONNETERIE assorties à des prix incroyables
PALAIS de la NOUVEAUTE
29, rue Pierre-Verbeke (Face Halles de Roubaix)
87 Lille

BILLET PARISIEN

LA CONFERENCE NAVALE DE GENÈVE

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 15 Juillet (Minuit)
Les délégués des trois grandes puissances maritimes, réunis à la Conférence de désarmement naval, n'ont pu réussir à sortir de l'impasse où ils se trouvent engagés. Les points de vue des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne sont à peu près incompatibles, du moins pour la question des croiseurs.
Ramenés à des éléments les plus simples, le litige vient de ce que les Américains prétendent à un nombre de croiseurs égal à celui que possèdent les Anglais. Or, ces derniers affirment que leur flotte de croiseurs constitue un minimum indispensable au-dessous duquel ils ne peuvent pas descendre.
« Nous avons, disent les Anglais aux Américains, des besoins que vous n'avez pas. L'Empire britannique est éparpillé sur quatre coins de l'horizon. Assurer la sécurité des routes maritimes qui relient entre elles les diverses parties de cet empire est pour nous une nécessité vitale. Autonomes sur vaste continent, vous êtes, vous, les Américains, à l'abri des surprises désagréables que nous sommes bien obligés d'envisager. »
A ce raisonnement, les Américains opposent des arguments d'ordre plutôt sentimental.
« A aucun prix, disent-ils, nous ne voulons être moins bien protégés que les Anglais, pour les croiseurs comme pour les autres catégories de navires. Un règlement ne peut intervenir entre la Grande-Bretagne et nous que sur un pied de complète égalité. »
Que se dégage-t-il de cette dispute? Que, quel que soit le compromis qui interviendra — s'il intervient — la Conférence ne se terminera pas par une diminution des armements navals.
Tout ce que demandent les Etats-Unis et l'Angleterre c'est d'exercer, si c'est possible, leur suprématie navale au rabais. Ils admettent que leurs flottes soient d'une puissance égale. En résumé ce que ces deux nations entendent par désarmement naval, c'est le maintien de la balance qu'elles ont sur les autres puissances maritimes, mais bien partagée.
Dès lors, la conférence anglo-américaine présente assez peu d'intérêt pour une nation comme la nôtre. Félicitons-nous seulement de n'avoir pas mis le doigt dans l'engrenage, où le président Coolidge voulait nous pousser.
R...

LE CONGRES DE L'UNION NATIONALE DES MUTILES ET RÉFORMÉS, A NANTES

M. L. Marin expose les efforts faits par le Gouvernement pour améliorer les pensions

Nantes, 15 Juillet. — M. L. Marin, ministre des Pensions, a présidé aujourd'hui à Nantes la séance d'ouverture de l'Union nationale des mutilés et réformés.
Après avoir assuré les congressistes de toute sa sympathie, le ministre leur a promis son dévouement pour la défense de leurs justes revendications.
Il a fait ensuite un bref exposé du programme du gouvernement en matière de reclassement social des mutilés (amélioration de la loi du 30 janvier 1923 sur les emplois réservés; application de la loi du 26 avril 1924, en ce qui concerne l'emploi obligatoire des mutilés dans les industries privées et la titularisation des auxiliaires victimes de la guerre).
Enfin, M. Louis Marin s'est étendu longuement sur l'importante question des pensions.
« Nul ne saurait contester la légitimité de vos demandes, et le devoir du gouvernement était de rechercher les solutions qui, compatibles avec un équilibre budgétaire, puissent donner dans la plus large mesure satisfaction à vos vœux. »
A ce devoir, il n'a pas manqué. Le projet de budget de 1928 prévoit, en vue d'une augmentation des taux des pensions des invalides, des veuves, des orphelins, des ascendants, un crédit de 66 millions, auxquels s'ajoutent 143 millions déjà accordés dans le budget de 1927.
Nos dispositions, pour importantes qu'elles soient, ne constituent qu'une première étape, et le gouvernement, dans l'exposé des motifs du projet, marque, dans les termes les plus nets, son désir et sa volonté de poursuivre son effort.
Les Chambres ont adopté dans la séance de mercredi dernier, le projet de gouvernement, accordant aux mutilés et réformés, aux veuves et orphelins et aux ascendants, pour la période qui va du 1^{er} août 1928 au 31 décembre 1927, une majoration variant de 20 p. 100 à 30 p. 100 des taux de base de 1919, faisant remonter également au 1^{er} août 1928, les dispositions prises par la loi de finances du 19 décembre 1926, en faveur des invalides et des tuberculeux.
Les sommes ainsi consacrées aux pensionnés s'élevaient dans leur ensemble à 290 millions pour l'exercice 1928, et à 670 millions pour l'exercice 1927.

La traversée de l'Atlantique de Paris à New-York

Paris, 15 Juillet. — Nous avons annoncé le raid transatlantique envisagé par l'aviateur Costes, sur l'avion par lui baptisé « Nungesser et Coll ». Prudemment, Dieudonné Costes empruntera la route du sud par les Açores, le Groenland, de là, il mettra le cap sur Halifax, pour atteindre ensuite New-York.
La distance totale est de 6.570 kilomètres, décomposée en : Paris-Açores, 2.940 kil.; Açores-Halifax, 2.950 kil.; Halifax-New-York, 940 kilomètres. Il compte emporter 3.500 litres d'essence, pour un vol de 42 heures sans escale, à une vitesse moyenne de 170 kilomètres.
Il placera la T. S. F. avec poste émetteur et récepteur sur son appareil.
Costes espère partir avant le 25 de ce mois. Il aura pour compagnon, non pas le capitaine Rignot, mais l'aviateur Favreau, très connu comme pilote de ligne et comme réceptionnaire.
Les aviateurs allemands qui vont tenter Berlin-New-York pourront partir dans quelques semaines.
Berlin, 15 Juillet. — Le pilote allemand Kennicke a déclaré hier, à un collaborateur du « Lokai Anzeiger » que l'appareil avec lequel il compte se rendre sans escale de Berlin à New-York, sera prêt dans quelques semaines.
L'aviateur allemand compte passer par les Açores, et assure qu'il a neuf chances sur dix de réussir. Son appareil, un biplan terrestre, mu par un unique moteur de 310 chevaux, pourra tenir l'air 55 heures.
Kennicke sera accompagné dans sa tentative par le comte Solms. Celui-ci sera chargé spécialement du maniement de l'appareil radiotélégraphique.

Neuf tués

Palencia, 15 Juillet. — Au moment où les autorités et les invités traversaient un pont dans le village d'Alarar, pour se rendre à une fête organisée en l'honneur du comte Mentilla, le pont s'est effondré.
Neuf personnes ont été tuées. Les détails manquent.

Londres échappe à une épidémie de peste bubonique

Londres, 15 Juillet. — Les autorités du port de Londres annoncent que dans le courant de la semaine on a trouvé à bord de deux navires arrivés à Rotherhithe des rats morts de la peste bubonique. Dès qu'on s'aperçut de la présence dans les cargaisons de grains des rongeurs contaminés, les vapeurs déjà à quai furent placés en quarantaine. Les rats morts, au nombre de 300 furent incinérés dans les chaudières. Les navires ont été soigneusement désinfectés.
Si un seul des rongeurs s'était échappé à terre, tout le port de Londres aurait dû, conformément aux conventions internationales contre la peste, être certifié « place infectée » avec les conséquences désastreuses que l'on devine pour sa vie commerciale.
Une invasion de rats pestiférés au Cap
Le Cap, 15 Juillet. — La nouvelle reçue ici que des rats pestiférés ont traversé l'obstacle naturel formé par le Bokked Veld et les montagnes Cedarberg, causa une grande inquiétude. Dans le Rand, les autorités prennent des mesures énergiques pour arrêter l'avance des rongeurs sur les villes.

GRAVES INONDATIONS EN CHINE

Shanghai, 15 Juillet. — Le Yang-Tsé est sorti de son lit et de terribles inondations se sont produites dans la province d'Anhui. On évalue à 1.000 le nombre des Chinois qui ont péri. Plusieurs autres milliers d'habitants sont sans gîte.



Le 14 Juillet à Paris

LE DÉFILE DES TROUPES PENDANT LA CÉRÉMONIE OFFICIELLE A L'ARC DE TRIOMPHE

(Photo H. Manuel)

Le drapeau et une délégation du 43^e R.I. assisteront à l'inauguration du monument.
Vendredi matin, à 8 h. 16, une délégation de quarante hommes du 43^e, commandée par le capitaine Decourant et accompagnée du drapeau du régiment, a quitté Lille pour Bruxelles.
Cette délégation assistera aux cérémonies d'inauguration du monument élevé à Laeken, à la mémoire d'un soldat français inconnu tombé en Belgique, qui aurait lieu dimanche, en présence du Roi et de la Reine des Belges et de M. Poincaré.
Le fourgon funéraire de Menin
Vendredi soir, vers 16 h. 30, est passé à Menin, le fourgon funéraire automobile, transportant à Laeken, le cercueil contenant les restes du Poilu Inconnu français, exhumés d'un cimetière des environs d'Ypres. La bière était recouverte d'un drap aux couleurs belges et françaises, ainsi que de gerbes de fleurs. Deux automobiles dans lesquelles se trouvaient des officiers, suivaient le fourgon.
La réception des poilus à Bruxelles
Bruxelles, 15 Juillet. — Vendredi après-midi, une foule sympathique s'était massée aux abords de la gare du Midi, pour acclamer le détachement du 43^e d'Infanterie française de Lille, qui vient participer aux cérémonies de l'Inhumation du Soldat français inconnu, et à l'inauguration du mausolée de Laeken.
Sur le quai avaient pris place le général Blavier, attaché militaire, remplaçant M. Herbet, ambassadeur de France; le général de Kettener, commandant supérieur de la place de Bruxelles; le colonel Massart, du 9^e de Ligne et de nombreux officiers. Un détachement du 1^{er} Régiment Cycliste était rangé avec la musique du 9^e de Ligne.
L'arrivée du train de Lille, à 13 h. 34, est salué par des cris de « Vive la France ! » Dès que les poilus du 43^e apparaissent, c'est une ovation interminable. La musique du 9^e de Ligne entonne la « Marseillaise ». Les présentations ont lieu. Puis les troupes se mettent à marcher.
A la sortie de la gare, c'est au milieu d'un enthousiasme toujours grandissant, et de cris répétés de « Vive la France ! » que le cortège défile. Des balcons, on jette des fleurs aux soldats de la nation amie. Partout, sur les boulevards, à la Bourse, etc., des acclamations retentissent.
Le détachement du 43^e d'Infanterie est commandé par le capitaine Ducourant et le lieutenant Raiblot. Sur le drapeau on lit des inscriptions glorieuses en lettres d'or. Le drapeau est porté par le lieutenant Debussy. Les soldats français sont en tenue de campagne, petit havresac noir, grande gourd.

Une émeute sanglante à Vienne

Des manifestants socialistes mettent le feu au Palais de Justice

PLUSIEURS MORTS ET DE NOMBREUX BLESSES

Vienne, 15 Juillet. — Le verdict d'acquiescement rendu dans les procès consentis à l'échauffourée de Schabendorf (Burgenland), où un socialiste et un enfant ont été tués, causa une effervescence considérable dans les milieux ouvriers de Vienne. D'importantes manifestations de protestation se sont organisées et ont parcouru les rues de Vienne.
Le mouvement a été déclenché dans les milieux socialistes de Vienne et s'est répandu ce matin comme une traînée de poudre dans les usines, déterminant les ouvriers à quitter le travail et à se rendre en masse vers le centre de la ville pour manifester.
Les manifestants tentèrent d'abord d'attaquer l'Université, puis le Parlement. La police réussit à dégager à temps ces deux édifices.
La foule se porta alors en masse vers le Palais de Justice, où la police ne réussit pas à l'empêcher de pénétrer dans le Palais et d'y allumer un incendie.
Le détachement des organisations socialistes en uniforme semblant incapable de rétablir l'ordre, la police eut des carences et dut en faire usage pour dégager le Palais de Justice. Les pompiers travaillèrent à éteindre l'incendie. Il y a de nombreux blessés de part et d'autre et quelques morts.
Il est impossible de donner actuellement un chiffre exact. La foule a également endommagé partiellement les installations des journaux « Reichspost » et « Neues Wiener Nachrichten ».
Dans l'ensemble, le mouvement apparait comme une explosion de fureur populaire contre l'Institution du jury en matière de procès politiques.
La direction de la police a publié une note disant que toute tentative de rassemblement sur la voie publique et de manifestations contre les autorités seront énergiquement réprimées.

En Espagne, un pont s'écroule au passage d'un cortège officiel

Palencia, 15 Juillet. — Au moment où les autorités et les invités traversaient un pont dans le village d'Alarar, pour se rendre à une fête organisée en l'honneur du comte Mentilla, le pont s'est effondré.
Neuf personnes ont été tuées. Les détails manquent.

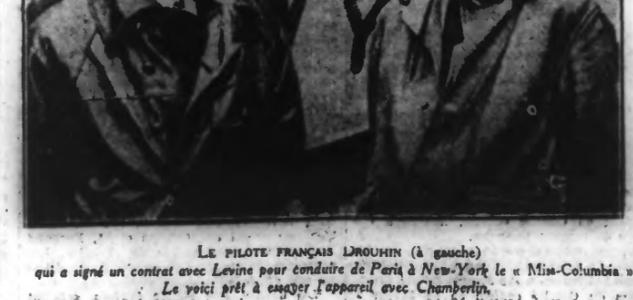
BONS MOTS

On s'étonnait que Caton n'eût pas encore de statue à Rome, dans un temps où un si grand nombre de gens obscurs en avaient.
— J'aime mieux, répondit-il, qu'on me demande pourquoi je n'ai point de statue que pourquoi j'en ai une.
Un juge remettait une cause à huitaine. L'avocat insistait pour qu'elle fût amenée tout de suite.
— De quoi s'agit-il dit le magistrat.
— De six pièces de vin.
— Oh! la Cour, en effet, peut sûrement voter cela tout de suite.

LE SORT DE NUNGESSER ET COLL

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, 15 Juillet. — L'aviateur Cotton a visité hier la région où des chasseurs avaient rapporté, qu'ils avaient vu, des débris, supposés être appartenus à l'appareil de Nungesser et Coll. Il a déclaré que ces rapports étaient sans fondement.

DE PARIS A NEW-YORK, PAR AVION



LE PILOTE FRANÇAIS DROUHIN (à gauche) qui a signé un contrat avec Levine pour conduire de Paris à New-York le « Miss-Columbia ». Le voici prêt à essayer l'appareil avec Chamberlin.

L'arrivée du corps du Poilu inconnu à Bruxelles

Bruxelles, 15 Juillet. — Vendredi après-midi, une foule sympathique s'était massée aux abords de la gare du Midi, pour acclamer le détachement du 43^e d'Infanterie française de Lille, qui vient participer aux cérémonies de l'Inhumation du Soldat français inconnu, et à l'inauguration du mausolée de Laeken.
Sur le quai avaient pris place le général Blavier, attaché militaire, remplaçant M. Herbet, ambassadeur de France; le général de Kettener, commandant supérieur de la place de Bruxelles; le colonel Massart, du 9^e de Ligne et de nombreux officiers. Un détachement du 1^{er} Régiment Cycliste était rangé avec la musique du 9^e de Ligne.
L'arrivée du train de Lille, à 13 h. 34, est salué par des cris de « Vive la France ! » Dès que les poilus du 43^e apparaissent, c'est une ovation interminable. La musique du 9^e de Ligne entonne la « Marseillaise ». Les présentations ont lieu. Puis les troupes se mettent à marcher.
A la sortie de la gare, c'est au milieu d'un enthousiasme toujours grandissant, et de cris répétés de « Vive la France ! » que le cortège défile. Des balcons, on jette des fleurs aux soldats de la nation amie. Partout, sur les boulevards, à la Bourse, etc., des acclamations retentissent.
Le détachement du 43^e d'Infanterie est commandé par le capitaine Ducourant et le lieutenant Raiblot. Sur le drapeau on lit des inscriptions glorieuses en lettres d'or. Le drapeau est porté par le lieutenant Debussy. Les soldats français sont en tenue de campagne, petit havresac noir, grande gourd.

LETTRE DE BRUXELLES

UNE OPINION ANGLAISE SUR LES RÉVÉLATIONS DE M. DE BROQUEVILLE

Bruxelles, 15 Juillet 1927
Le « Daily Telegraph » écrit :
Non seulement l'opinion publique, mais aussi les milieux officiels allemands ont été agités par les accusations portées contre les autorités de la Reichswahr. Berlin est évidemment ému par le discours de M. de Broqueville. Laissons voir les efforts faits par quelques alliés pour élargir toute discussion sur la question de la Rhénanie relativement soit à la complète évacuation ou même à la réduction des effectifs.
Le journal anglais semble épouser la thèse allemande. Ce n'est pas pour servir la France, mais pour servir la Belgique, que M. de Broqueville aurait parlé. Le « Daily Telegraph » paraît ignorer que le ministre de la Défense Nationale belge est couvert par ses collègues et que, par conséquent, c'est sur tout le Gouvernement belge qu'il jette le suspicion. La question, cependant, n'est pas là. Il s'agit de savoir si l'Allemagne mérite ou non le réquisitoire de M. de Broqueville; il s'agit de savoir si la Belgique est en danger. L'Angleterre a un intérêt primordial à tirer l'affaire au clair. L'article du « Daily Telegraph » et son attitude inconsidérée ne sont pas faits pour faciliter cette tâche. Ils offensent le sentiment national belge, en le représentant comme infidèle à une puissance étrangère et non comme préoccupée d'empêcher le retour des atrocités de la dernière guerre.
Le soupçon anglais est d'ailleurs démenti par les faits. On sait que les pourparlers économiques entre la Belgique et la France sont interrompus, parce qu'on ne trouve aucune base d'entente. On sait aussi que c'est pour ne pas se laisser entraîner à ce qu'on a appelé « la portugualisation » de la Belgique, que le Gouvernement, MM. Jaspars et Vandervelde en tête, refusent une union économique avec la France, parce que cette union serait « l'absorption ». Cette thèse est vivement combattue même dans les milieux socialistes; mais elle est celle du gouvernement. Comment peut-on parler alors de « quelques alliés » manœuvrant M. de Broqueville. La France d'ailleurs, en 1916, lors des premiers pourparlers économiques a déclaré qu'il ne pouvait être question « d'absorption ». Parlé du même sujet, « La Flandre Libérale » pose cette question : « Est-ce que la France a absorbé l'armée belge avec l'accord militaire ? »
Il est certain que Berlin a tout bénéfice à troubler les cartes, au sujet des révélations de M. de Broqueville. L'Angleterre est dans le cas contraire et le problème revient toujours à cet élément essentiel : « L'Allemagne capotée-elle son désarmement, qui ou non, et, en conséquence, la Belgique est-elle en danger, oui ou non ? Toutes les nations ont un intérêt capital à ce qu'une réponse claire soit donnée, enfin, à ces deux questions, parce que si la Belgique est en péril de par le fait de l'Allemagne, c'est le monde entier qui est en danger. »

LES MONNAIES D'ARGENT BELGES VONT CESSER D'AVOIR COURS EN FRANCE

Paris, 15 Juillet. — Le public est informé que les monnaies d'argent belge (écus de cinq francs et pièces divisionnaires), cessant d'avoir cours légal en France, et ne seront plus acceptées par les caisses publiques, à partir du 1^{er} octobre 1927.
Jusqu'à cette dernière date, la Banque de France rachètera les pièces belges au poids du métal fin et dans les mêmes conditions que les monnaies d'argent nationales.
Pendant les REJOUISSANCES DU 14 JUILLET, A NEVERS, UNE RAMPE DU QUAI DE LA LOIRE EST TOMBÉE SUR LA FOULE
Plusieurs spectateurs ont été blessés et l'un d'eux a succombé.
Nevers, 15 Juillet. — Hier, vers 21 heures, alors que la foule se pressait sur les bords du quai de la Loire pour assister à un feu d'artifice, une rampe en fer d'un escalier, pesant plus de 100 kilos, s'est subitement détachée et est tombée de plusieurs mètres de hauteur sur plusieurs spectateurs, qui ont été blessés.
L'un de ces derniers, un sujet grec nommé Stello Kekakila, âgé de 27 ans, qui avait été grièvement atteint à la tête, est décédé cet après-midi à l'hôpital, où il avait été transporté.

LA CONFÉRENCE NAVALE DE GENÈVE

Genève, 15 Juillet. — La conférence navale continue. Les conversations ont été reprises, vendredi matin, entre les membres des trois délégations. Elles se poursuivront jusqu'à ce qu'un accord, quel qu'il soit, intervienne sur la question des croiseurs. On souligne, en particulier que la Grande-Bretagne et le Japon ont jeté dans la discussion des idées nouvelles : fixation d'un programme maximum de construction navale (suggestion anglaise); abaissement du chiffre des gros croiseurs (suggestion japonaise), qui méritent d'être attentivement examinées. Elles sont précisément l'objet des conversations qui se poursuivent, et dont on attend, pour la fin du mois l'heureuse conclusion. Pour le moment, la situation reste stationnaire.

UNE QUINTUPLE NAISSANCE

Londres, 15 Juillet. — On parle de Mrs. d'Arville qu'une femme a donné en même temps le jour à quatre enfants; un peu plus tard, en naissant un cinquième, qui mourut aussitôt. L'ensemble des deux autres enfants mourrait ainsi que leur mère. Quant aux deux enfants restés vivants, ils sont bien portants et paraissent être en parfaite santé.

LES ROUTIERS SERONT CET APRES-MIDI A DUNKERQUE

Le Tour de France tire à sa fin, et aujourd'hui les « géants » de la grande randonnée, accompliront l'avant-dernière étape, qui relie Charleville à Dunkerque. Demain ils célébreront la fin de leurs pèlerinages, et en « héros », sous les applaudissements d'une foule considérable et enthousiaste, ils rejoindront Paris, qu'ils avaient quitté le 19 juin dernier. Paris 1927, ils ne sont plus que 39 et les vaillants rouscapés, du brillant Frantz et modeste sourietroulier Pflister, ont droit à l'admiration générale.
Mais parlons un peu de ce que fut la course d'hier. La vingt-deuxième étape a été monotone, mais très serrée au point de vue sportif, les plus forts courts chronométrés au cours de celle-ci, entre les différents équipages, ne dépassant pas quelques minutes. Le parcours ne présentait aucune difficulté sérieuse et les coureurs songeaient sans doute à la dure étape d'aujourd'hui, avec ses pavés meurtriers, semblèrent se réserver et par là-même furent beaucoup moins ardents que de coutume.
Au premier contrôle de Longuyon, l'équipe Frantz passa à 9 h. 07, suivie à un quart d'heure par le team Moineau. Puis à 9 h. 40, Martin et ses hommes passèrent avec quelques minutes de retard sur l'horaire. A la sortie de



HECTOR MARTIN
Longuyon Martin et Van Slembrouck produisirent un effort magnifique, parvenant non seulement à combler leur retard, mais à prendre une certaine avance qui leur permit de triompher à Charleville.
Dans cette ville, une foule nombreuse attendait les routiers et le contrôle fonctionna d'une façon parfaite. Ce fut sans conteste, l'une des arrivées les mieux réussies du XXI^e Tour de France. Les Ardennais, par un coup d'esprit, ont réalisé un coup de maître. — P. E. (VOIR LA SUITE EN « VIE SPORTIVE »)

LES MONNAIES D'ARGENT BELGES VONT CESSER D'AVOIR COURS EN FRANCE

Paris, 15 Juillet. — Le public est informé que les monnaies d'argent belge (écus de cinq francs et pièces divisionnaires), cessant d'avoir cours légal en France, et ne seront plus acceptées par les caisses publiques, à partir du 1^{er} octobre 1927.
Jusqu'à cette dernière date, la Banque de France rachètera les pièces belges au poids du métal fin et dans les mêmes conditions que les monnaies d'argent nationales.
Pendant les REJOUISSANCES DU 14 JUILLET, A NEVERS, UNE RAMPE DU QUAI DE LA LOIRE EST TOMBÉE SUR LA FOULE
Plusieurs spectateurs ont été blessés et l'un d'eux a succombé.
Nevers, 15 Juillet. — Hier, vers 21 heures, alors que la foule se pressait sur les bords du quai de la Loire pour assister à un feu d'artifice, une rampe en fer d'un escalier, pesant plus de 100 kilos, s'est subitement détachée et est tombée de plusieurs mètres de hauteur sur plusieurs spectateurs, qui ont été blessés.
L'un de ces derniers, un sujet grec nommé Stello Kekakila, âgé de 27 ans, qui avait été grièvement atteint à la tête, est décédé cet après-midi à l'hôpital, où il avait été transporté.

UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVISTE ÉCHOUÉ LAMENTABLEMENT EN ESPAGNE

Barcelone, 15 Juillet. — Il y a un an environ, la mine de San-Vicente fut abandonnée aux ouvriers par ses propriétaires, incapables d'accorder à leur personnel l'augmentation de salaires qu'il réclamait. L'expérience vint d'aboutir à un échec complet.
Les choses sont arrivées à un tel point et la misère est telle parmi les mineurs que ces derniers ont demandé aux propriétaires de reprendre la mine aux conditions de l'année dernière.
ON DECOUVRE DES CATACOMBES A MILOS
Athènes, 15 Juillet. — On vient de découvrir dans l'île de Milos, des catacombes datant de la première période chrétienne. On voit sur les murailles les poteries gravées comme signe symbolique du christianisme.

UNE LIGNE AÉRIENNE VA FONCTIONNER ENTRE LONDRES ET LE TOUQUET

Un nouveau service d'avions à destination de la France fonctionnera à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin d'août entre Londres et Le Touquet.
Le départ de Crocydon aura lieu à 16 h. 20, l'arrivée au Touquet à 17 h. 45. Le retour sera effectué le lendemain matin.